

Jésus revient sur Terre

François Archambault

Number 75, Winter 1998

Contes urbains 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13751ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Archambault, F. (1998). Jésus revient sur Terre. *Moebius*, (75), 37–45.

FRANÇOIS ARCHAMBAULT

Jésus revient sur Terre

J'aimerais dédier ce texte aux anges gardiens qui ont empêché la descente aux enfers. Ma Marie-Hélène, mes frères Benoit et Stéphane, la Marie-Hélène de mon frère, ma mère Joan et mon père Jean-Pierre, Pierre, Pascal et Annie, Jérôme.

Merci à Christian Bégin pour ses conseils et son implication.

Bonsoir.

J'aimerais vous parler de quelqu'un que j'aime
beaucoup,
Mais avec qui c'est parfois difficile de dealer:
Dieu.

Bon.

Je sens que je viens déjà d'en perdre une couple.
C'est fou,
De nos jours, tu fais juste prononcer le mot «Dieu»
Pis le monde se met automatique sur la défensive.
Pus rien à faire!
T'es un danger public, un déconnecté, un étrange!
Mais réveillez-vous, là: Dieu existe!
Hey, c'est quoi l'origine de l'Univers, selon vous?
Le big-bang?
Oké. Pis c'est quoi le big-bang?
Une explosion?
C'est fin, ça!
Ça explique toute, hein?
«Au début de l'Univers, y a eu une grosse grosse
explosion!»
Hey, c'est écrit dans un livre qui se prend au sérieux
Qu'avant le fameux big-bang

L'Univers était comme un genre de pouding!
 Vous prenez tout le monde qui est icitte,
 Toutes les planètes, toutes les étoiles,
 Vous mélangez ça ben comme il faut,
 Pis ça vous donne un beau gros pouding!
 C'est sérieux, ça!
 Vous faites chauffer un pouding
 Jusqu'à temps qu'y explose! Boum!
 C'est ça, là, votre big-bang!
 Mais c'est qui qui a allumé le four?
 Aaaaah!
 Y a pas un scientifique qui répond à cette question-là,
 hein?
 Pourquoi?
 Parce que la réponse est simple: c'est Dieu! c'est-tu
 clair?
 Pis moi j'ai la preuve que Dieu existe!
 Parce que Dieu...
 Parce que Dieu a parlé à un ami à moi.
 Dieu, un soir, le 24 décembre 1996,
 Est descendu dans la chambre de mon ami,
 Pis y a soufflé sa Parole vers lui:
 «Dieu existe. La Foi sauve.
 Il faut que tu écoutes la voix qui te parle.»

Malheureusement pour mon ami,
 Y venait juste de fumer un p'tit joint
 Quand le bon Dieu a décidé d'entrer dans sa vie.
 Ça l'a un peu mélangé dans sa compréhension des faits.
 «Suis-je en train de galoper joyeusement
 Sur le chemin de la folie?»
 La question lui a traversé l'esprit.

Mais puisque Dieu sait tout,
 Y savait que le jeune homme
 Connaissait un prêtre;
 – C'était un ami de ses parents –
 Dieu s'est donc dit en Lui-Même:
 «Si Ma voix le fait un peu freaker,
 Je vais lui conseiller de téléphoner à ce prêtre
 Qui pourra l'aider à croire en Moi.»

Ce que Dieu avait oublié,
C'est que même les prêtres, de nos jours,
Pensent que la Vie vient du maudit big-bang!
Y se disent que Dieu, dans le fond, c'est comme un
symbole.
C'est comme le clown Ronald McDonald.
Tout le monde sait qu'y existe pas.
Tout le monde sait que c'est pas lui qui fait les
hamburgers.
Mais sa présence est rassurante.
Dans le personnage,
Y a toute la philosophie du restaurant.
Pour la plupart des prêtres,
Le bon Dieu est pas mieux qu'un clown en habit jaune
Avec des bas rayés rouge pis blanc...
Un symbole un peu nono, mais nécessaire,
Qui aide à faire avaler la marchandise.

Le Jésus en devenir téléphone.
Le prêtre répond.
Y dit au prêtre:
«Pierre (y s'appelait Pierre, bien sûr)
Tu es Pierre et sur cette pierre
Je bâtirai mon Église!»
Silence.
Comme à l'autre bout de la ligne
Y se passe rien,
Le gars rajoute:
«C'est moi, Jésus. Tu me reconnais pas?»
Malheureusement pour tout vous autres ici présents ce
soir,
Le prêtre demande à Jésus:
«Cou'donc, t'as-tu pris de la drogue, toi là?»
Ça n'en prenait pas plus pour replonger notre ami
Dans le doute le plus profond.
«Suis-je en plein milieu d'un bad trip de pot?»
Se demanda-t-il, en sachant très bien
Que le pot pousse jamais le délire aussi loin que ça.

Voyant que Jésus est mélangé dans ses impressions
À cause de la drogue,

Dieu décide sagement
 De le laisser aller se coucher.
 Le lendemain, frais et dispos comme une rose,
 Y décide de revenir à la charge.
 «Tu es Jésus; si tu en veux la preuve,
 Va à l'hôpital Sainte-Justine,
 Pis guéris des enfants malades.»

Voilà donc notre apprenti Jésus
 Qui se promène dans les corridors de l'hôpital.
 Y hésite.
 Quel enfant choisir?
 Qui va être le premier miraculé?
 Mais surtout, quelle maladie guérir?
 Est-ce qu'y doit commencer par un petit miracle,
 Genre réparer un bras cassé,
 Ou bien s'attaquer tout de suite à un gros morceau
 Du genre légume comateux leucémique en phase
 terminale?
 Mais son regard est attiré comme par magie
 Vers une p'tite fille épileptique.
 Y sent que c'est elle que Dieu son Père a choisie.
 Y entre dans la chambre.
 Les parents sont là.
 Y a une infirmière aussi.
 On peut pas dire qu'y est accueilli chaleureusement.
 Y aurait pu dire:
 «Je suis Jésus pis je viens guérir votre fille»,
 Mais comme y est pas encore sûr de son affaire,
 Y rentre sans rien dire,
 Y met une main sur la tête de la p'tite fille.
 Y lève le bras droit dans les airs.
 Comme pour pogner l'énergie de Dieu.
 Comme si y était une antenne parabolique
 Par laquelle le remède divin allait passer.

Le problème, c'est que la mère,
 En voyant un illustre inconnu
 Qui ose toucher la front de sa fille,
 A se met en état de panique:
 «Kossé vous faites là?»

Pauvre épaisse!
Non, mais c'est vrai!
Jésus-Christ essaye de guérir sa fille qui bave
Pis qu'y a les deux yeux dans le même trou,
Pis la pauvre épaisse crie: «Kossé vous faites là?»
Qu'est-ce vous voulez,
Jésus a fermé sa yeule, y a descendu son bras,
Y a mis ses mains dans ses poches,
Pis y est sorti la tête baissée, en sifflant.
Pas besoin de vous dire que
Même si y a pris la peine de siffler l'air de
Le Seigneur est mon berger
Le miracle s'est pas produit.
C'est pas facile d'avoir la foi qui soulève les montagnes
Quand y a une hystérique qui te crie par la tête!

Dieu a regardé stoïquement la situation
Pis Lui-même Y a commencé à douter.
Le gars qu'Y a choisi est un peu low profile.
«Faudrait peut-être que Je lui envoie un signe moins
subtil»,
Qu'Y finit par se dire.

Pendant que le gars roule à bicyclette,
Dieu décide de lui faire apparaître
Une marche pour Jésus.
Des centaines de personnes illuminées
Avec des pancartes, pis des banderoles,
Pis des haut-parleurs
Qui chantent les plus belles chansons de Dieu.

Bon... là, ça marche pas! Je le sais!
Je sais que je vous ai dit
Que l'histoire se passait un 24 décembre.
Je sais que dans l'histoire on est rendus au 25
Pis que Jésus se promène à bicyclette en bermuda pis
en t-shirt.
C'est pas très crédible, je sais.
Mais c'est qu'en réalité
Ça fait plus d'un an que ça dure.
Ça se fait pas du jour au lendemain, là,

Devenir Jésus.
 Surtout que le gars avait une blonde à cette époque-là.
 Fallait qu'y s'en débarrasse.
 Pour être libre. Pour être crédible.
 «Bonjour, je suis Jésus, je vous présente ma blonde
 Sonia»,
 C'est pas fort!
 Ça marche pas!

Ça s'est passé cet été, Jésus montait la côte Berri
 Pendant que des centaines de gens,
 De toutes les nationalités,
 Descendaient la rue en chantant, en criant des slogans:
 «Let's go, Jésus, let's go!»
 C'était plein de pancartes pis de banderoles
 Avec «Jésus on t'aime» marqué dessus.
 C'était un beau débordement d'amour!
 Jésus a vu le signe que son Père lui envoyait!
 Mais y avait besoin d'une preuve intérieure.
 Un autre miracle.
 Un miracle moins compromettant que l'enfant de
 Sainte-Justine...
 Marcher sur l'eau!
 Oui!!!
 Se trouver une piscine publique
 Pis essayer de marcher sur l'eau.
 Devant des gens qui vont devenir des témoins.
 Pis après, si tout va bien,
 Baptiser les témoins dans la piscine.
 «Ça serait un maudit beau début!»
 Jésus pédale de toutes ses forces.
 Y s'en va à la piscine Laurier...
 Y a pensé faire un détour par chez lui
 Pour prendre son maillot de bain.
 Mais y a vite réalisé que c'était inutile.
 «Je m'en vas pas me baigner,
 Je m'en vas marcher sur l'eau.»

Les bras en croix, sur le bord de la piscine,
 Y fait une place pour Dieu au fond de lui.
 Y arrive pour mettre un pied sur l'eau...

Tabarnouche!
Y entend un long coup de sifflet.
Non, mais c'est quoi, là?!
Le monde veut pas que Jésus revienne?
Le lifeguard dans son petit maillot moule-paquet
Hurle avec sa voix nasillarde à cause de son pince-nez:
«Hey! Monsieur!
T'as pas le droit de te baigner avec tes souliers!»
Là, Jésus est choqué noir!
«Hey, pauvre tarte, pour qui tu te prends?
Jésus-Christ enlèvera pas ses runnings!
Jésus-Christ s'en va marcher sur l'eau, pauvre ostie de
crisse de con!»
Les mots sont pas sortis,
Notre Jésus savait qu'un Jésus qui sacre, c'est pas
winner.
Y a juste fait son sourire genre:
«Pardonne-lui, car il ne sait pas ce qu'il fait.»
Non, y a pas sacré,
Mais y a eu des pensées méchantes
Qui ont traversé l'esprit de Jésus.
Et comme Dieu est un être infiniment bon,
Y pouvait pus être dans le corps de Jésus à ce moment-
là.
Y a fallu qu'y se retire.
Dieu peut pas être en toi
Si tu laisses la violence entrer dans ton cœur...
Jésus s'est senti abandonné,
Pis y a calé.
Quand y a sorti la tête de l'eau,
Y a entendu le rire méchant de la foule.
C'est pas facile, être Jésus...
Ayons pitié de lui un petit moment.

Plus tard, cet automne,
Jésus est monté sur le mont Royal.
Y a élevé le ton vers son Père,
Pis y Lui a dit:
«Écoute, Père.
Je démissionne.
T'sais, la première fois que j'suis venu sur la Terre,

Tu m'as abandonné
 Pendant que j'avais des clous dans les mains pis dans
 les pieds.
 Là, c'est moi qui T'abandonne.
 On est quitte, oké?
 On s'écœure pus avec nos histoires de sauver le Monde,
 oké?»
 Le Père a répondu tristement:
 «Qu'est-ce que tu fais des guerres,
 Des famines, de la misère,
 Des injustices,
 Du manque d'amour?»
 Jésus s'est laissé tomber sur le gazon.
 Y a regardé la croix.
 Y a regardé la ville.
 Comme si y avait à choisir entre les deux.
 Y a compris qu'y pouvait pas renoncer
 À la vie qu'y vivait dans cette ville-là.

Ce que Jésus a répondu à Dieu,
 Je vais vous le dire.
 J'aimerais que vous écoutiez avec tout votre cœur
 Et que vous transmettiez cette Parole
 À vos parents, vos amis, à tous ceux que vous aimez!
 C'est la Parole de Jésus-Christ votre Sauveur.

(Il descend dans la salle et s'adresse à Dieu.)

«VIBRANT PLAIDOYER QUE JÉSUS ADRESSE À DIEU
 SUR LA MONTAGNE:

C'est quoi le mérite des hommes
 Si Tu les tiens par la main?
 Si Tu Te sens obligé de les menacer d'un châtement
 D'une fin du monde ou d'un enfer
 Pour qu'y se mettent à faire le bien?
 Fais-leur confiance! Laisse-les vivre!
 Regarde la madame si a l'a l'air gentille.
 Peux-Tu lui faire confiance, deux minutes?
 Regarde cet homme-là.
 Tu vois pas que c'est un innocent?
 Personne ici veut de mal à personne!

J'ai plus envie d'être le Messie!
J'ai le goût de m'approcher des humains!
(Touchant un à un les spectateurs.)
Aimer, regarder, voir, désirer, toucher, être jaloux,
détester, pardonner, oublier, s'ennuyer, rêver,
manger, boire, faire l'amour...

As-Tu entendu, Père?
Je le ferai pas!
Non, non! Essaie pas!
Lâche-moi! Lâche-moi!
Sors de moi! Sors de moi!
Je le ferai pas, c'est-tu clair?
Retiens bien la date d'aujourd'hui, Papa,
Parce que c'est aujourd'hui, maintenant,
Que Jésus ton deuxième Fils est mort,
Pour reprendre sa vie normale, oké?
Achale-moi plus: je suis plus capable!

(Un temps. Il réalise ce qu'il vient de faire. Malaise. Il regagne la scène.)

Excusez-moi.
Je sais que c'est égoïste et cruel, ce que je viens de faire.
Peut-être que vous avez besoin que Jésus revienne.
Je sais pas...
En tout cas, je serai en arrière.
Si jamais...

(Il quitte la scène.)